

# HISTOIRE DU SIÈCLE

1789-1889



# HISTOIRE DU SIÈCLE

1789-1889

---

## PEINTURE

DE

ALFRED STEVENS & HENRI GERVEX

---

## NOTICE

PAR JOSEPH REINACH

---

PARIS

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE FLOUCAUD & C<sup>ie</sup>

36, RUE DES PETITS-CHAMPS, 36

---

1889



# 1789 — 1889

---

Le premier vagissement du siècle est un rugissement : voici MIRABEAU, l'orateur à la face de lion, l'homme d'État dont l'âme enfiévrée est l'âme même de la Révolution. Autour de lui, l'élite de ces États généraux, qui sont eux-mêmes l'élite de la France nouvelle qui s'éveille. Jamais plus de talents variés, plus d'ardeurs patriotiques, n'ont été réunis dans une même assemblée. — Voici les constituants qui vont prêter le serment du Jeu de Paume : les deux LAMETH se penchent sur DUPORT qui lit un manifeste où bégayent les premières volontés du peuple ; DON GUERLE dit à LE CHAPELIER que les couvents mystérieux, comme les places publiques d'Aix et d'Arles, encore toutes pleines du tonnerre de MIRABEAU, ont tressailli au souffle de la Révolution ; PHILIPPE-ÉGALITÉ perce sous le duc d'ORLÉANS qui n'est encore que le héros d'Ouessant : délaissant les rangs de la noblesse, il cherche à se mêler au bataillon du tiers ; SIEYÈS écrit l'esquisse de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. — Ici le groupe des grands seigneurs philosophes, élèves de Jean-Jacques et de Voltaire, qui demain, dans la nuit du 4 août, immoleront les privilèges de l'aristocratie sur l'autel de la Patrie : MATHIEU DE MONTMORENCY, le duc de LIANCOURT, qui fera à LOUIS XVI la réponse célèbre : « Non, sire, ce n'est pas une émeute, c'est une révolution ! » le duc de BROGLIE qui commande à Strasbourg le régiment où ROUGET DE L'ISLE est sergent ; CHOISEUL, qui vient de Corse où BONAPARTE promène ses premiers uniformes : BEAUHARNAIS dont le frère est tombé d'hier amoureux de